

Qu'est-ce qu'un portrait ?

PROPOS

Quelles sont les définitions du portrait ?

- **Dictionnaire Le Robert** : Représentation d'une personne réelle, plus spécifiquement de son visage, par le dessin, la gravure, la peinture et plus tard la photographie.
- **Étienne Souriau** (*Vocabulaire d'esthétique*, 1990) : Au sens général, représentation d'une personne
- **Définition Larousse** : C'est une œuvre en peinture, en sculpture ou en photographie, qui représente une personne réelle. L'artiste s'attache à en reproduire ou à en réinterpréter les traits, le caractère, les sentiments.

Quels sont les mythes et croyances autour de la naissance du portrait ?

Quels sont les mythes anciens qui évoquent la naissance du portrait ?

La légende du premier portrait est tirée des écrits de Pline l'ancien, *Histoires naturelles*, XXXV, 1^{er} siècle: «*Le soir avant d'aller rejoindre son régiment qui partait pour l'étranger, un jeune soldat rendit une dernière visite à sa fiancée. La lampe que tenait la jeune fille projeta l'ombre du garçon sur le mur. Elle traça alors la silhouette sur la paroi pour conserver l'image de celui qui le lendemain serait parti loin d'elle. Le père de la jeune fille qui était potier emplit de terre cette ligne et la modela.* » Au XVI^e siècle, pour le théoricien de l'art, Leon Battista Alberti, c'est le mythe de Narcisse épris de sa propre image reflétée dans l'eau qui renvoie à l'idée de portrait (Ovide, *Les Métamorphoses*. De ces deux mythes, naît l'idée de l'image du visage et la question de l'art et de l'imitation au modèle.

Qu'en est-il des légendes chrétiennes autour du portrait ?

Une des légendes qui accrédite les représentations des figures divines dans l'église chrétienne, est celle de Saint Luc l'évangéliste, qui aurait peint le premier portrait de la Vierge et le Christ. Une autre légende du premier portrait du Christ est celle du Saint Suaire. Sainte Véronique aurait en effet essuyé le visage de Jésus avec le voile qu'elle portait sur la tête, voile sur lequel se serait imprimé le visage du Christ.

Quelles sont les fonctions et les différents types de portraits ?

Le portrait peint, sculpté ou photographié sert avant tout à immortaliser une personne, à la célébrer ou la caricaturer. L'exécution d'un portrait a pour fonction de braver la fragilité de la vie. Le portrait «*rend présents ceux qui sont absents*». Alberti, *De Pictura*, 1435.

Les portraits funéraires

Durant l'Antiquité, ces portraits destinés à commémorer l'être disparu, sont tout d'abord des masques, réalisés à partir des visages de défunts, moulages qui servent aussi de modèles pour les portraits sculptés ou peints. Les portraits funéraires peints les plus anciens sont les portraits de Fayoum. Réalisés du vivant des modèles, et donc extraordinairement réalistes, ils étaient destinés à couvrir la momie du défunt pour le faire vivre dans l'au-delà comme l'étaient les portraits sculptés égyptiens.

Le portrait d'apparat

C'est une sculpture, une peinture ou une photographie officielle, qui insiste sur la position sociale du modèle. L'artiste souligne l'importance de son rang ou de son pouvoir en jouant sur le luxe de ses vêtements, sa posture élégante et le décor pompeux dans lequel se trouve le modèle. Les portraits d'apparat (dont font partie les portraits équestres) représentent le plus souvent des souverains, des gens de la cour ou des ecclésiastiques de haut rang, puis au XIX^e siècle de grands bourgeois. Ils sont souvent à l'avantage du modèle. Aujourd'hui c'est la photographie qui joue ce rôle notamment pour diffuser l'image de nos dirigeants.

Le portrait intime

Il cherche à rendre compte de la personnalité du modèle et exprime ses sentiments ou ses émotions.

Le portrait allégorique

C'est l'évocation d'une idée abstraite par la représentation d'une personne, en peignant par exemple un souverain sous les traits d'une divinité; le portrait devient un instrument devant servir à sa gloire. Ainsi Louis XIV se faisait fréquemment représenté sous les traits d'Apollon, dieu protecteur des arts ou sous les traits de Hercule, métaphore du guerrier invincible.

Qu'est-ce qu'un portrait charge ?

C'est une caricature qui accentue les traits dominants, souvent les défauts du modèle à des fins humoristiques et de moqueries. Il prend son essor au XVII^e siècle et devient satirique surtout envers les politiciens ou hommes de pouvoir au XIX^e siècle. Il s'oppose à la représentation officielle et

glorificatrice du personnage.

Pourquoi existe-t-il des portraits de groupe?

Ils représentent des membres d'une famille, d'un groupe d'amis, d'une corporation, d'un groupe de même appartenance politique, intellectuelle... Pour la composition du groupe les artistes peignent chacune des personnes avant de les assembler dans une composition de leur cru.

Qu'est-ce qu'un autoportrait?

C'est le portrait de l'artiste fait par lui-même en s'aidant d'un miroir ou d'une photographie. L'autoportrait de l'artiste peut-être autonome ou intégré à une composition où sont représentés d'autres personnages. C'était une pratique fréquente à la Renaissance.

Les portraits sont-ils toujours ressemblants ?

Le début du XXe siècle est marqué par la naissance de l'abstraction. La notion de figuration, de ressemblance, d'imitation au modèle disparaît au profit de ce qui anime l'artiste, de l'expression de ses sentiments, de nouvelles recherches plastiques.

Le portrait devient donc essentiellement une manière d'exprimer autre chose, puisque la fonction de reproduction exacte de la physionomie du modèle est réservée à la photographie.

Pourquoi les personnes sont-elles peintes parfois de face, de profil ou de trois-quarts?

Très courus au XIVe et XVe siècles, les portraits de profil s'inspirent de l'art de la monnaie et des médailles anciennes. Le modèle figuré de profil impose son autorité ou son importance comme le faisait les empereurs romains. Ce genre de portrait ne garde que l'essentiel des traits il rappelle aussi les icônes byzantines, où seule les figures divines étaient représentées de face.

Le portrait de trois-quarts, initié par les peintres flamands prend son expansion au XVe siècle, et devient la norme de représentation. Il traduit le côté éphémère et transitoire de l'homme sur terre et permet de jouer sur les regards des modèles devant le regardeur.

Est-ce le peintre qui choisit ses modèles?

Jusqu'au XXe siècle se côtoient deux possibles: ce sont des commanditaires qui interpellent le peintre mais il arrive aussi que l'artiste représente des personnes sans diktat. Le modèle peut ne pas être le commanditaire de l'œuvre.

En quoi le portrait est-il le reflet d'une société?

Le portrait est l'œuvre d'un artiste intégré dans une société où il réalise les désirs d'une clientèle, il suit les modes et les courants artistiques. Sa renommée dépend de l'évolution de l'art et de sa capacité à répondre aux exigences des commanditaires ou à leur faire accepter un style nouveau.

Petite histoire du portrait

Si la civilisation romaine, poursuit le lien entre la mort et le portrait (présent sur les sarcophages et les cénotaphes), elle introduit aussi l'usage plus banal que nous lui en connaissons: les bustes sculptés sont présents dans les demeures privées et tiennent aussi une place dans la vie politique, assurant la postérité des principaux hommes publics.

Durant le Moyen Age, le statut du portrait pose à nouveau des problèmes de rapport avec le sacré. Influencé par les religions iconoclastes ou plus simplement sensibles à la superstition qui fait de l'image un support à des pratiques magiques, les princes et les hommes d'église considèrent avec méfiance le portrait. Comme pour conjurer les dangers possibles, la figure humaine apparaît dès lors via des représentations religieuses. Les papes introduisent leur propre image à côté de celles des saints qui accompagnent le Christ ou la Vierge. Puis des laïcs même apparaissent sur les fresques et les retables par le biais de leur fonction de donateurs. Il faut attendre le XIVe siècle, en France, pour que le portrait se libère de tout contexte sacré.

Le portrait connaît un véritable essor en Europe au XVe.

Les commanditaires sont de plus en plus nombreux, courtisans mais aussi personnages désireux de reconnaissance sociale, issus de la noblesse et de la grande bourgeoisie, qui constituent la clientèle des peintres qui se spécialisent dans le genre.

Une nouvelle catégorie de portrait apparaît: celle du portrait allégorique ou mythologique qui élève le modèle jusqu'aux plus hautes sphères de la peinture d'histoire. C'est à cette époque et dans ce contexte qu'est définie par le théoricien de l'art André Félibien, la hiérarchie des genres (1667) qui renvoie le portrait après les représentations de sujets issus de la Bible ou de l'histoire ancienne ainsi qu'après celle de sujets de la vie quotidienne. D'autres formes du portrait se codifient peu à peu, le portrait psychologique où l'accent est mis sur un rendu rapide et fouillé, désinvolte ou patient, de la tête seule du modèle, dans une technique qui bien souvent rompt avec l'esthétique du «bien fini.»

Ce sont les prémices du portrait romantique qui donne à voir le sentiment intime, la personnalité vraie, le moi caché du modèle. Pendant la deuxième moitié du XIXe siècle, alors que la photographie est une technique et un art naissant, le genre du portrait est particulièrement florissant dans la peinture et dans la sculpture. La bourgeoisie accède au pouvoir d'achat qui lui permet de devenir commanditaire. Les habitants des appartements haussmanniens ou des hôtels de ville de provinces décorent leurs pièces de réception du portrait de leur épouse, de leur famille.

PISTES HISTOIRE DES ARTS

1^{er} DEGRÉ

Questions sur la forme

- Recenser quelques portraits du Palais des Beaux-Arts de Lille

Questions sur le sens

- Contextualiser l'œuvre, quel est le cadre représenté (intérieur, extérieur...).
- Situer le mouvement de peinture auquel elle appartient.

Questions sur les usages

- Pourquoi peindre un portrait?
- A qui s'adresse-t-il?
- Comment reconnaître les familles de portraits

2nd DEGRÉ

Arts, Etats, pouvoir

Le portrait comme représentation symbolique du pouvoir : Somptuosité de la parure, solennité du décor, idéalisation, virtuosité de l'artiste, sens du détail évocateur...les formes d'expression de la majesté souveraine.

Arts, créations, cultures

L'art de se réinventer : Le portrait indémodable est présent à toutes les époques, dans tous les styles, avec toutes les techniques et par tous les médiums ; le portrait abordé comme genre majeur du renouvellement.

Le portrait, du visible à l'invisible : comment le portrait dépassant l'imitation de la nature fait du visage le témoin de l'intériorité humaine ? Le portrait plus qu'un visage au naturel, est plutôt miroir de l'âme et image d'une irréductible singularité.

ŒUVRES EN RAPPORT

Portraits funéraires.

. Anonyme, *Portrait d'un militaire romain* (IIe siècle ap. J.-C.), Égypte, Palais des Beaux Arts de Lille

Portraits d'apparat

. Nicolas de Minguet, *Portrait de Reines-marguerites de Largillière*, 1726, Huile sur toile, Palais des Beaux Arts de Lille

. Jean-Marc Nattier, *La Duchesse de Lambesc et son frère le Comte de Brionne*, 1732, Palais des Beaux Arts de Lille

. Jacques Louis David, *Esquisse pour le portrait de Napoléon 1er*, 1805, Peinture à l'huile sur bois
Palais des Beaux Arts de Lille

. Anton van Dyck, *Portrait de Marie de Médicis*, 1631, Huile sur toile, Palais des Beaux Arts de Lille

Portraits de groupe

. Félix Alfred Desruelles, *le Monument aux fusillés lillois*, 1929, Haut relief en plâtre, Palais des Beaux Arts de Lille

. Jan Daemen Cool, *Portrait d'une famille*, 1631, Huile sur toile, Palais des Beaux Arts de Lille

. Louis-Léopold Boilly, *Le triomphe de Marat*, 1794, Huile sur papier, Palais des Beaux Arts de Lille

Portraits intimes

. Édouard Manet, *Berthe Morisot à l'éventail*, 1874, huile sur toile, 61 x 50 cm, Palais des Beaux-Arts, Lille.

Autoportraits

. Maître MS, *L'adoration des mages*, XVI^e siècle, Huile sur bois, Palais des Beaux Arts de Lille

. Louis-Désiré-Joseph Donvé, *Autoportrait*, Fin XVIII^e siècle, Palais des Beaux Arts de Lille

. Jean-Baptiste Wicar, *Autoportrait en costume de fantaisie*, Huile sur toile, Palais des Beaux Arts de Lille

. Carolus Duran, *Le Baiser*, 1868, Huile sur toile, Palais des Beaux Arts de Lille

Portraits charge

. Francisco de Goya, *Les vieilles*, 1808-1812, Huile sur toile, Palais des Beaux-Arts de Lille